

M. Phillips ajoute:

...Roland Dugré, nouveau président de la Chambre de commerce du Québec, a dit dans un discours, samedi dernier, que les émissions de Radio-Canada sont orientées de façon à promouvoir les idées séparatistes et socialistes.

«Il me semble tout à fait illogique que Radio-Canada, société publique, financée par les impôts de tous les Canadiens, serve d'instrument pour la destruction du Canada...»

Les journaux actuels corroborent cette déclaration.

La *Gazette* de Montréal, du 2 novembre 1967, publiait un article de M. Claude Arpin sur la même question. Il écrivait:

C'est une des choses qu'on remarque dès qu'on entre dans la salle des nouvelles, au cinquième étage de l'édifice de Radio-Canada, boulevard Dorchester.

...l'écríteau est une des plaques miniatures émises en février dernier par le Rassemblement pour l'indépendance nationale.

On lit plus loin dans l'article:

...si on reste quelques heures dans la salle, on se rend compte que l'écríteau révèle l'état d'esprit des auteurs, rédacteurs et annonceurs francophones et anglophones du service des nouvelles de Radio-Canada à Montréal.

M. Arpin signale ensuite que le vice-président lui a dit:

Une enquête complète est déjà en cours à ce sujet.

Quiconque voudrait lire un article bien documenté à ce sujet, n'a qu'à lire, dans la *Gazette* de Montréal, du jeudi 2 novembre, la rubrique «Les accusations de menées séparatistes au sein de Radio-Canada pourraient aboutir à une purge». L'article fait état de dix incidents différents qui semblent prouver que Radio-Canada, que tous les Canadiens ont payée fort cher, est employée à la dérobee et clandestinement pour détruire une cause qui nous est chère à tous, j'ai nommé le Canada.

**M. Laniel:** Le député pourrait-il répondre à une question? Sait-il que Pierre Bourgault, chef du RIN, a demandé récemment au député de Saguenay (M. Blouin) s'il aimerait passer aux réseaux français et anglais de Radio-Canada, à Montréal. Ils étaient dans un restaurant de Sept-Îles, dans cette région du Québec où M. Bourgault s'est porté candidat lors des élections provinciales. M. Bourgault a dit à M. Blouin que, s'il voulait passer sur les ondes de Radio-Canada, il n'avait qu'à le lui demander car tous ses amis y étaient.

**M. Matheson:** Voilà qui confirme ce que la *Gazette* a dit en concluant:

...au réseau français, à l'heure de choix, après le match de hockey, nous avons vu, dans l'ordre suivant: François Aquin, René Lévesque et le député de Lapointe (Gilles Grégoire)...

[M. Matheson.]

Ce dernier tente maintenant de recruter des sympathisants à l'étranger pour détruire notre pays. L'article de la *Gazette* contient cette déclaration:

Personne ici n'a oublié l'habileté avec laquelle M. Chaput a employé son renvoi du service civil, il y a quelques années, pour gagner des sympathies à la cause du séparatisme dans le Québec.

D'après John Steinbeck, les vingt dernières années ont vu des changements énormes et nous touchons maintenant le nœud de la rébellion qu'il faut trancher avant de nous embarquer vers un avenir supportable. Il parle du maintien de notre libre société démocratique.

Carl Mydans est l'un des grands photographes de notre époque et un peu philosophe. Il a écrit les lignes suivantes, que j'ai trouvées à Bangkok:

A propos de la photographie, l'une des platitudes les plus fréquentes consiste à dire que l'appareil ne ment jamais... C'est loin d'être vrai. Une fois dans les mains de l'homme, l'appareil a un point de vue. Dès qu'il a un point de vue, nous sommes tous libres de le mettre en question... Dès que le photographe choisit une position pour prendre sa photo, l'atmosphère qu'il cherche à communiquer reflète son point de vue personnel. Certes, il peut employer l'un des moyens le plus efficace d'expression personnelle... il peut renoncer à prendre des photos. Il écarte simplement la photographie qui représenterait ce qu'il veut justement ne pas montrer ou qui contredirait ce qu'il a présenté.

Ma critique de Radio-Canada se résume en trois mots... censure par exclusion. Puis-je signaler qu'il est une heure.

**M. l'Orateur suppléant (M. Rinfret):** A l'ordre. Comme il est une heure, la Chambre s'ajourne jusqu'à 2 h. 30 cet après-midi.

(La séance est suspendue à une heure.)

### Reprise de la séance

La séance est reprise à deux heures et demie.

**M. Matheson:** Monsieur l'Orateur, avant la suspension de la séance pour le dîner, je disais combien il est important, selon moi, de respecter, notamment dans le domaine des affaires publiques, la vérité qui doit être complète, entière et intégrale. Le premier ministre a prononcé un discours en novembre 1966 dans lequel il parlait de l'aspiration du Canada qui voulait non pas devenir une grande, mais une bonne société; un pays ne recherchant pas essentiellement la grandeur ni la puissance, mais des valeurs plus durables; un pays à la recherche de la perfection en toutes choses.